

Pendant longtemps, j'ai eu l'impression que mes ancêtres du 19ème siècle n'avaient, pour la plupart, pas fait la guerre ni même leur service militaire.

En effet, je n'en avais retrouvé aucune mention dans les archives usuelles (actes d'état civil, recensements, etc.).

Et puis, j'ai commencé à faire des recherches dans les archives militaires, et j'ai découvert une toute autre réalité.

Par exemple, mon ancêtre Jean François Perbal semblait n'avoir jamais quitté son village natal de Lorraine. Comme tous les jeunes hommes au 19ème siècle, il a été soumis à la conscription à ses 20 ans. Au moment de son recrutement, la durée du service était de 8 ans.

En 1826, Jean François Perbal est jugé apte au service par le conseil de révision. Il rejoint alors un premier régiment, puis en août 1829, il lui est accordé un congé d'un an.

Toutefois, son congé est écourté : en février 1830, le Ministre de la Guerre décide de rappeler tous les hommes en congé d'un an afin de participer à l'expédition d'Algérie. En mars 1830, Jean François Perbal rejoint donc un nouveau régiment à Strasbourg, puis part pour Toulon où il embarque pour l'Algérie.

Pendant plusieurs mois, il participe ainsi à la Campagne d'Algérie, et à différentes batailles : à Sidi-el-Ferruch, au camp de Staouelly, puis à Alger.

Il revient en France en octobre 1830, puis reste en garnison avec son régiment à Perpignan jusqu'à sa libération du service. Il ne retrouve donc son village natal qu'en fin d'année 1833.

Alors qu'il semblait n'avoir jamais quitté son village, il est au final l'un de mes rares ancêtres (et sûrement le seul) à avoir pris le bateau et quitté le continent européen au 19ème siècle.

Et des découvertes comme celles-ci, j'ai commencé à en faire beaucoup.

Par exemple, j'ai découvert que mon ancêtre Jean Côme Dueil avait participé aux guerres napoléoniennes, entre 1807 et 1809, dans le 85ème Régiment de Ligne.

Il a ainsi participé à plusieurs batailles des campagnes de Prusse, de Pologne, d'Allemagne et d'Autriche. Le 6 juillet 1809, il prend part à la bataille de Wagram, qui est restée dans l'histoire comme l'une des batailles les plus meurtrières des guerres napoléoniennes.

Lors de cette bataille, Jean Côme Dueil est blessé par un coup de feu au mollet gauche. Suite à cette blessure, il est resté gêné dans la marche pendant au moins plusieurs mois. Ceci lui a valu d'être envoyé en congé par l'armée et de recevoir une pension de retraite.

Quelques mois après cette bataille, il a donc pu rejoindre son village natal dans la Marne, s'y marier et reprendre une vie apparemment normale.

Là encore, il n'y a aucune mention de son service dans les actes d'état civil.

Et c'est aussi le cas de mon ancêtre Nicolas François Méa qui a participé à la Guerre d'indépendance espagnole, et a été blessé d'un coup de feu à la main gauche lors de la Bataille d'Almonacid, près de Madrid, en août 1809.

Là encore, toujours aucune mention dans les actes le concernant.

Au final, nous pensons souvent que la plupart de nos ancêtres du 19ème siècle n'ont pas été militaires et qu'ils n'ont pas fait la guerre, car nous ne voyons aucune trace de leur engagement dans les actes d'Etat Civil.

Et de ce fait, nous ne pensons pas à effectuer des recherches pour reconstituer leur parcours.

Mais la réalité, c'est qu'un engagement militaire ne laisse presque jamais de traces dans les archives usuelles. Et c'est le cas même quand nos ancêtres ont connu des engagements de plusieurs années qui les ont amenés à participer à des guerres et à parcourir le monde.

Elise

Elise LENOBLE

Généalogiste professionnelle

elise@aupresdenosracines.com